

ABCD... GAY



➤ C comme "camp",
ou revoilà Boudu les Cop's!

Chaque mois, le langage, les us et coutumes des gays et de leurs amis sont détaillés pour composer un indispensable guide de survie en milieu homosexuel.

L'anglicisme "camp" est difficilement traduisible. On pourrait toutefois indiquer à titre d'exemple qu'il se manifeste par une foule d'attitudes relevant de l'excentricité la plus tapageuse. Ainsi, une folle tordue hurlant au scandale sur une terrasse de la place

Saint-Pierre au prétexte qu'on lui aurait servi un Perrier™ avec des glaçons et qu'il convient de « ne pas mélanger les eaux », peut tout à fait être qualifiée de "camp". La créature camp sait plus que toute autre se mettre en scène de la manière la plus outrancière pour

attirer les regards, ne reculant alors devant aucun artifice : profusion de paillettes, sonnerie de portable assourdissante, godemiché fluorescent en guise de pendentif et autres colifichets... Mais il ne suffit pas d'être accoutré comme une drag-queen, il est impératif d'avoir le sens de la provocation et de l'auto-dérision. Nul besoin d'être homosexuel pour être camp, mais il est préférable de fréquenter ces gens-là de près : Patsy et Edina, les héroïnes déjantées de la sitcom anglaise "Absolutely fabulous" (Ab Fab' pour les initiés) sont absolument camp, bien qu'hétérosexuelles. La parodie est un genre qui sied à merveille à l'univers camp, puisqu'il s'agit de ne surtout pas se prendre au sérieux, de pratiquer un humour corrosif et de ne pas avoir peur du ridicule.

Dans le paysage toulousain, le trio musical Boudu les Cop's en est l'exemple le plus talentueux. Véro-

nique, Muriel et Bernadette sont tellement camp qu'elles ont plusieurs fois investi la scène d'un bar gay de la Ville rose. Ces filles effroyablement bavardes et drôlement culottées reviennent à la Halle aux Grains avec leurs chansons et toute la quincaillerie qu'elles



trimentent : les rubans colorés dans les cheveux, la perruque fluo, la langue de belle-mère, la bassine en plastique en guise de grosse caisse... Elles pratiquent de curieuses expériences musicales qui allient le rock au flamenco, le blues à des sonorités orientales. Un zeste de

reggae, un poil de funk et de techno ariégeoise, un peu de gospel, du fox-trot aussi et du Dario Moreno sont à leur répertoire. Les textes sont outrageusement déjantés. Il y est question de "boudufication" — un mystérieux processus dont on ne dévoilera pas ici le secret —, de nougat et de cochon, de liposuction également, du petit café du matin et de télé réalité. "D'accord", leur deuxième album autoproduit, constitue l'essentiel du répertoire de leur spectacle débridé qui, de chansons en grosses blagues, tourne souvent au crépage de chignon entre copines. D'où le nom du groupe qui révèle par ailleurs dès attaches locales revendiquées. C'est boudufiant!

➤ Jérôme Gac

• Boudu les Cop's, vendredi 24 novembre, 20h30, à la Halle aux Grains (Place Dupuy, 05 61 57 02 29). "Absolutely fabulous", les samedis et dimanches, à 12h50 et 20h05, sur France 4